

La doctrine biblique des anges

1. Terminologie
2. La création des anges
3. Les caractéristiques des anges
4. Des ordres angéliques?
5. Le ministère des anges
6. Les anges déchus
7. L'ange de la théophanie
8. Doctrines angéologiques

1. Terminologie

Les termes hébreu « malak » et grec « angelos » que d'ordinaire l'on traduit par ange signifient messenger. Très souvent, ils désignent des personnes humaines, par exemple dans 1 Rois 19.2 et dans Luc 9.52. Cependant, dans la majorité des cas, ces termes désignent des êtres « spirituels célestes », des envoyés, des porteurs de messages divins.

C'est de manière incidentelle que la Bible nous parle à leur sujet. C'est notamment le cas dans Hébreux 1 et 2, le passage le plus long qui les mentionne, et l'essentiel consiste à parler du Fils de Dieu en attestant sa supériorité par rapport aux anges. Dès lors, les anges sont présentés comme subordonnés à Dieu; comme tels, ils ne sont pas des « fils », comme s'ils l'avaient été par nature. Eux aussi sont tenus d'adorer le Christ. Ils sont des ministres de ceux qui hériteront le salut; ils étaient actifs dans la révélation de l'Ancien Testament et ils en ont été les messagers. L'autorité du Christ dans sa personne comme dans sa mission rédemptrice dépasse de loin la leur. Durant l'âge à venir, ils lui seront totalement soumis. Si leur supériorité est affirmée par rapport à l'homme, cependant nulle part il n'est question de leur salut, ou du salut des anges ayant succombé à la séduction de leur chef, Satan.

Dans le Nouveau Testament, les anges apparaissent près de 175 fois, 51 fois dans les Évangiles synoptiques, 21 fois dans le livre des Actes, 67 fois dans le livre de l'Apocalypse. Le terme est employé 6 fois pour désigner des hommes (ainsi, Jean-Baptiste est appelé ange au sens de messenger de Dieu).

Dans 2 Corinthiens 12.7, l'ange de Satan personnifie une maladie. Selon l'apôtre Paul, son propre ministère est supérieur à celui des anges (Ga 1.8). De même, l'amour est un langage meilleur que celui des anges! (1 Co 13.1). Enfin, aucune créature, même pas les anges, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu (Rm 8.38).

2. La création des anges

L'Écriture nous apprend qu'outre l'univers physique Dieu a créé un domaine peuplé d'êtres spirituels, dont la fonction est désignée sous le vocable général de messenger. Le temps de leur création n'est pas

spécifié, bien que le terme « armée » dans Genèse 2.1 puisse se référer à des anges. Si tel est le cas, leur création a dû avoir lieu durant les six jours de la création. Le passage de Job 38.7 peut s'entendre au sens d'un chœur angélique qui a chanté lors de la fondation de la terre. Ceci peut laisser supposer que leur existence remonte aux toutes premières heures de la création. La lecture de 2 Pierre 2.4-5 et de Jude 6 laisse clairement entendre qu'avant la chute de l'homme, une révolte fomentée par Satan a éclaté dans les rangs des créatures spirituelles célestes. Les anges qui n'ont pas participé à cette révolte sont appelés des « élus » (1 Tm 5.21) ou des « saints » (Mc 8.38; Lc 9.26; Ap 14.10). Mais avant de poursuivre notre étude, écoutons l'avertissement de Jean Calvin relatif à notre attitude vis-à-vis de ces créatures célestes.

« La dignité, qui est en la nature angélique, a de tout temps ébloui beaucoup de gens, en sorte qu'ils pensaient qu'on leur fit injure si on les abaissait pour les assujettir à Dieu; et là-dessus on leur a attribué quelque divinité. [...] Afin de rebouter des imaginations, il est requis d'élever nos entendements plus hauts que nos yeux ne peuvent atteindre. Et de fait, il est vraisemblable que ç'a été à cette fin et intention qu'au Concile de Nicée Dieu est notamment appelé Créateur des choses invisibles. Toutefois, en parlant des anges, je m'étudierai à tenir telle mesure que Dieu nous commande : c'est de ne point spéculer plus haut qu'il ne sera expédient, de peur que les lecteurs ne soient écartés de la simplicité de la foi; car aussi puisque le Saint-Esprit nous enseigne toujours ce qui nous est utile, et là où il n'y a pas grande importance pour édifier, il se tait, ou bien il en touche légèrement et en passant, notre devoir est d'ignorer volontiers ce qui n'apporte nul profit.

Afin de ne faire plus long procès, qu'il nous souvienne qu'ici, aussi bien qu'en toute la doctrine chrétienne, il nous faut régler en humilité et modestie, pour ne parler ou sentir autrement des choses obscures, même pour ne chercher d'en savoir, que comme Dieu en traite par sa Parole; puis après que nous devons aussi tenir une autre règle : c'est qu'en lisant l'Écriture nous cherchions continuellement et méditons ce qui appartient à l'édification, ne lâchant point la bride à notre curiosité ni à un désir d'apprendre les choses qui ne nous sont point utiles. Et d'autant que Dieu nous a voulu instruire, non point en questions frivoles, mais en vraie piété, c'est-à-dire en la crainte de son nom, en sa fidélité, en sainteté de vie, contentons-nous de cette science.

C'est pourquoi si nous voulons que notre savoir soit droitement ordonné, il nous faut laisser ces questions vaines dont débattent les esprits oisifs, traitant sans la Parole de Dieu, de la nature et multitude des anges et de leurs ordres. Je sais bien que plusieurs sont plus convoiteux d'enquérir de ces choses, et y prennent plus de plaisir qu'à ce qui nous doit être familier par l'usage continuel; mais s'il ne nous fâche pas d'être disciples de Jésus-Christ, qu'il ne nous soit point pénible de suivre la façon de profiter qu'il nous a montrée. En ce faisant nous nous contenterons de la doctrine qu'il nous baille, en nous abstenant de toutes questions superflues dont il nous retire; et non seulement pour nous en faire abstenir, mais pour que nous les ayons en horreur...

Or un théologien ne doit pas appliquer son étude à délecter les oreilles en jasant, mais à confirmer les consciences en enseignant choses vraies, certaines et utiles. Il semble en lisant ce livre-là [Calvin fait allusion à la hiérarchie céleste de S. Denis,

dit aussi le pseudo-Denis], que ce soit un homme tombé du ciel qui récite les choses qu'il a non seulement apprises, mais vues à l'œil. Or, S. Paul, qui avait été élevé par-dessus le troisième ciel, non seulement n'a pas ainsi enseigné, mais a protesté qu'il n'était point licite de révéler les secrets qu'il avait vus (2 Co 12.1-4). Par conséquent en laissant là toute cette folle sagesse, considérons seulement selon la simple doctrine de l'Écriture ce que Dieu a voulu que nous sussions des anges.¹ »

Le temps de leur « probation » ayant terminé, il est juste de penser que les anges ont été confirmés dans leur sainteté. On admet généralement que tous les anges, c'est-à-dire l'ensemble de ces êtres célestes, ont été créés simultanément. Il n'y a pas de procréation angélique et par conséquent pas de générations qui se succèdent. Selon Matthieu 22.30 et Genèse 2.2-3, depuis ce premier temps, il n'y plus eu de nouvelle création. Étant donné que l'Écriture parle de myriades d'anges, on peut supposer que pour l'esprit humain leur nombre est incommensurable (voir les passages suivants : Dt 33.2, dix mille; Ps 68.18, des milliers; Mt 26.53 douze légions; Hé 12.22, une compagnie innombrable). Apocalypse 5.11 et Daniel 7.10 parlent de dix mille fois dix mille et des milliers de milliers.

3. Les caractéristiques des anges

L'Écriture ne dit nulle part que les anges portent l'image de Dieu. Néanmoins, lorsqu'ils apparaissent aux hommes, ils manifestent certains de ses attributs et, en ce sens là, il existe entre eux et les hommes une certaine analogie. Ils sont différents de Dieu parce qu'ils sont des créatures, et différents des hommes du fait qu'ils sont des esprits purs.

a. Leur caractère moral

Quoique sujets de Dieu (1 Pi 3.22), et bien qu'ils seront jugés par les saints (1 Co 6.3), ils reflètent néanmoins la gloire divine. D'après Actes 6.15, on peut penser qu'ils sont sereins et beaux d'aspect. C'est là une bonne image décrivant leur caractère moral. Ressembler à un ange dans sa vertu est considéré comme un sujet de louange (2 S 19.28). Serviteurs de Dieu, les anges se comportent avec dignité (Lc 1.19; Ap 22.8-9).

b. Leur personnalité

Les anges ont leur personnalité propre; ils sont doués d'intelligence et ils possèdent tous les traits d'une personnalité créée. Ils savent aimer, se réjouir, ils adorent, ils communiquent par une parole humaine. Ils habitent avec des rachetés qui ont déjà été transportés auprès du Seigneur. Certains rachetés leur ressemblent (Mt 22.30).

c. Leur aspect physique

Parlant de la forme des anges, Jean Calvin écrit :

« Il est bien vrai que les esprits n'ont point de forme comme les corps : toutefois l'Écriture pour notre petite capacité et rudesse, non sans cause, nous peint les anges

¹ J. Calvin, *Institution*, II.14.3.

avec des ailes sous les titres de chérubin et séraphin, à ce que nous ne doutions point qu'ils seront toujours prêts à nous secourir avec une hâte incroyable, sitôt que la chose requerra, comme nous voyons que les éclairs volent parmi le ciel et par-dessus toute compréhension. Si on en veut savoir davantage, cela est nous enquérir sur les secrets dont la pleine révélation est différée au dernier jour. Par conséquent, qu'il nous souvienne que nous avons à nous garder en cet endroit tant d'une curiosité superflue à enquérir des choses qu'il ne nous appartient point de savoir, que d'une audace à parler de ce que nous ne savons point. »

On sait qu'à l'occasion les anges ont revêtu une forme physique, mais en général ce sont de purs esprits; ils ne possèdent pas de forme physique permanente. La forme physique qui les rend visibles aux mortels est déterminée par le caractère de la révélation dont ils sont chargés d'être les porteurs, par leur mission « ponctuelle ». Ils n'apparaissent pas invariablement sous la même forme. Toutefois, leurs apparitions se font de manière telle que l'homme en perçoit la présence. La première description d'une apparition angélique se trouve dans Genèse 18. Dans Genèse 3.24, nous n'avons aucune description de leur aspect physique. Il est intéressant de noter que les Sodomites prirent les deux anges exterminateurs pour des personnes humaines jusqu'à ce qu'ils fussent frappés de cécité (Gn 19.1-11).

Les anges peuvent se trouver nombreux et simultanément en un même endroit (cependant, il convient de ne pas se livrer à des conjectures fantaisistes du genre de certains théologiens médiévaux s'interrogeant au sujet du nombre d'anges pouvant se tenir et danser sur la tête d'une épingle!). Abraham s'était aperçu de la présence d'un groupe de trois hommes qui étaient des anges, messagers du Très-Haut. L'un d'entre eux lui adressera le premier la parole et il est appelé Yahvé (Gn 18.1-5). Peu après cette rencontre, deux d'entre eux seront dépêchés à Sodome, laissant le patriarche en compagnie du « Seigneur ». Au chapitre suivant, il est de nouveau question d'eux et il leur sera reconnu la qualité d'ange.

Au matin de Pâques, les femmes qui s'étaient rendues au sépulcre ont vu un ange sous l'aspect d'un jeune homme (Mc 16.5). Nous ne sommes pas autorisés de faire une description détaillée du « corps » de ces êtres. S'agissait-il d'un corps céleste, ou bien d'un corps physique? En revanche, il est clair que les anges qui apparaissent aux croyants sont bien plus libres de leurs mouvements dans l'espace et dans le temps que ne le sont les hommes mortels. Mais du fait de leur nature créée, ils sont à leur tour assujettis à des limitations propres à toute créature. On peut également assurer qu'ils sont supérieurs aux hommes quant à leur intelligence et leur pouvoir; ils sont effectivement des êtres surhumains.

Le Psaume 103.20 affirme qu'ils excellent en puissance. Selon 2 Thessaloniens 1.7, ils sont les anges puissants du Christ. Leur limitation est également apparente dans Matthieu 24.36, passage rapportant la parole du Christ relative à la fin des temps et d'après laquelle ni le jour ni l'heure n'en sont connus de personne, pas même des anges du ciel.

On peut dire au sujet des anges que ce sont des êtres spirituels, rationnels, moraux et immortels. Il est important de noter que, selon l'Écriture, ce sont des êtres à caractère moral et responsable. Très

souvent, ils éblouissent ceux qui les regardent (Mt 28.3). Ils ont une autorité pour accuser des humains qui s'égarerent (1 Tm 5.21).

Selon une interprétation de 1 Corinthiens 11.10, les Églises devraient observer un certain ordre dans le culte à cause de la présence d'anges dans l'assemblée ecclésiastique. Il ne faut pourtant pas en déduire que ce passage autorise un culte des anges (voir notamment Col 2.18, Ap 22.8-9). Il n'existe pas davantage de raison de croire qu'ils peuvent nous assister dans nos prières ou bien qu'ils intercèdent en notre faveur (1 Tm 2.5).

d. Leur connaissance

Les anges possèdent une connaissance plus vaste et plus étendue que les humains. Cependant, bien qu'ils aient été très souvent porteurs de révélations, ils n'ont pas toujours compris ce qu'ils révélaient (1 Pi 1.12). Certains faits leur sont même totalement inconnus (Mt 24.36). L'Écriture informe également que la connaissance angélique est accrue par l'observation de la scène humaine, autant que par le témoignage et par l'exemple (Lc 12.8; 15.10; 1 Co 4.9; Ép 3.10).

Il est certain que leur connaissance excède et dépasse celle des humains. Ils assistèrent à certains conseils célestes et ils interprétèrent des visions (Daniel, Zacharie). Être comme un ange de Dieu équivaut à être sage aussi bien dans l'étendue de la connaissance que dans les implications morales de celle-ci (2 S 14.17, 20).

e. Leur pouvoir

Les anges ne jouissent pas de la toute-puissance, qui est un attribut strictement divin. Leur pouvoir est grand seulement à l'intérieur des limites que le Dieu souverain leur assigne. Selon 2 Pierre 2.11, elle est cependant plus grande que celle des êtres humains. Le psalmiste déclare qu'ils excellent en force (Ps 103.20). Même ainsi, ils sont incapables d'accomplir des actes surhumains en manipulant la création physique. Car un seul être est suffisamment puissant pour mettre en déroute toute une armée ennemie du peuple de Dieu (2 Ch 32.1-21). Ils luttent contre les forces des ténèbres qui exigent leur aide. Et pourtant, la grandeur et la puissance angéliques ne sauraient se comparer à celle de notre foi!

f. Les discours des anges

Chaque discours angélique est un langage ordinaire adressé par une personne ordinaire à une autre. Nous ne savons pas s'ils ont un langage qui leur soit propre ni s'ils en ont réellement besoin. Une interprétation assez vraisemblable de 1 Corinthiens 13.1 serait que les langues dont il est question indiquent non pas un langage employé par des anges dans leur discours entre eux, mais leur pouvoir de communiquer de manière explicite et effective avec des personnes humaines.

g. La chute des anges

Contrairement aux humains, les anges ne constituent pas une race. Aussi, tout ange apostat, en vertu de sa propre décision, connut une chute personnelle. Tandis que dans le cas de l'humanité, qui forme

une race, tout membre individuel de celle-ci a été entraîné à la suite de celle de notre ancêtre commun. Certains anges ont fait l'objet d'un décret d'élection qui les a rendus capables de ne pas pécher. Les anges non élus avaient aussi été créés saints, mais, ainsi que le démontre la suite des événements, ils n'ont pas été exempts de la possibilité de pécher.

Une étude de 1 Timothée 5.21 se référant à des anges élus et celle de 2 Pierre 2.4 et Jude 1.6, parlant des anges « *qui n'ont pas conservé leur dignité, mais se sont laissés emporter par la séduction et furent déchus* », démontre que les anges, autant que les hommes, ont été l'objet d'une prédestination divine, mais c'est là un domaine impossible à explorer pour parvenir à une totale clarté. Nous devons nous en tenir seulement à ce qui nous est clairement révélé. Notre intelligence imparfaite ne peut combler ce que la révélation divine laisse, pour l'heure, dans l'ombre. Il suffit de penser qu'une partie seulement de l'armée céleste fut mise à l'épreuve, avec la possibilité de commettre l'apostasie, et qu'elle pécha volontairement et effectivement, tandis que la persévérance des autres anges a été garantie par le décret de l'élection divine. Concernant le décret divin au sujet des anges déchus, nous nous trouvons de nouveau devant un mystère insondable. Le rideau de la révélation reste ici encore baissé. Nous savons que l'origine du mal restera pour nos esprits une énigme inscrutable. Telle est la volonté divine au moins durant la vie présente. Heureusement que par la grâce du Seigneur nous ne savons pas tout au sujet de l'origine du mal.

Les anges n'ont pas besoin de la délivrance du péché, comme c'est le cas pour les hommes élus, liés au Christ, leur Tête et leur Sauveur.

4. Des ordres angéliques?

L'étude de l'Écriture montre que les anges ont bénéficié d'une certaine organisation. Différents types d'anges y sont mentionnés. Nous rejeterons toutefois des théories infondées relatives à ce point. Toutefois, nous possédons une certaine lumière éclairant le rapport des anges entre eux.

a. Séraphins et chérubins

La relation de ces deux types angéliques entre eux n'est pas spécifiée.

Séraphins

Ce terme signifie ce qui est enflammé. L'activité des séraphins consiste à adorer Dieu. En accomplissant ce devoir suprême, en entourant le trône de la majesté divine, les anges s'adressent aussi entre eux. Le contenu de leur conversation est saint. Dans la vision accordée au prophète Ésaïe (És. 6), bien que l'adoration ne soit pas l'essentiel du récit biblique, elle y tient cependant une place importante. Il y est dit qu'ils couvrent leur face pour mieux signaler la distance incommensurable qui les sépare de la sainteté et de la majesté divine; leur sainteté est dérivée de celle-ci, et elle ne saurait prétendre à une originalité propre. Notons aussi que l'un d'entre eux s'active à purifier les lèvres du prophète. Le feu purificateur du séraphin est vu comme le symbole du feu de l'amour divin, car d'ordinaire les séraphins en sont des véhicules, tandis que les chérubins — ceux du livre du prophète

Ézéchiël — sont des véhicules de la colère divine. Notons encore que les séraphins ne sont mentionnés que dans le livre du prophète Ésaïe. Ici, ils se tiennent autour du trône divin.

Chérubins

Contrairement aux séraphins, les chérubins sont mentionnés plus fréquemment. Notons que la figure de petits enfants qu'on leur prête dans une certaine et mièvre iconographie chrétienne ne jouit d'aucune garantie biblique! En revanche, l'Écriture nous les présente sous les traits d'êtres humains, et dans certains passages portant des ailes (Ex 25.19; 1 R 6.23, 1 Ch 28.18). Certains interprètes identifient les quatre êtres vivants du livre de l'Apocalypse à des chérubins. S'il en est effectivement ainsi, cela confirme l'idée selon laquelle ils sont des réalités créaturelles, car le titre d'être vivant ne saurait s'appliquer à de purs symboles.

D'autre part, compte tenu du fait qu'ils apparaissent sous la forme d'êtres créés, ils doivent posséder la sagesse de l'homme, la vue de l'aigle, l'autorité du lion et l'endurance du bœuf. Le chérubin représente donc la vie dans ses potentialités les plus développées; aussi, avec raison les chérubins sont-ils appelés des êtres vivants par excellence. Dans certains passages bibliques, le chérubin est décrit en termes de l'une de ces formes, par exemple dans 2 Samuel 22.11 et au Psaume 18.11. Dans ce dernier passage, nous lisons que le Seigneur monte sur les chérubins, description qui pourrait se référer à leur apparition sous la forme d'un bœuf.

Ce furent des chérubins qui gardèrent l'entrée du jardin pour empêcher qu'après sa chute l'homme n'ait accès à l'arbre de la vie (Gn 3.24). Ce qui a amené certains théologiens à penser que dans ce détail on rencontre des traits et des vestiges de religions païennes, dans lesquels effectivement la divinité est gardée et protégée par des animaux. Cependant, l'idée biblique de la transcendance divine ne laisse supposer à aucun moment que le Seigneur ait besoin de se protéger contre ses propres créatures. Les chérubins d'Eden y sont placés à cause de l'homme et non à cause de Dieu. Ils y manifestent la colère de Dieu contre l'apostat, afin de rendre évident que le paradis n'était pas, n'était plus, à la disposition de l'homme pour empêcher que l'homme déchu ne puisse s'y rendre de nouveau.

Dans le culte israélite, les chérubins tiennent un rôle important. Dans le tabernacle, ils se placent sur le propitiatoire (Ex 25.18-22; 37.7-9). Dans le Temple également ils se trouvent au même endroit (2 Chr 3.10-13; Éz 41.18). Dans le symbolisme lévitique, ils marquent ainsi le lieu saint, car c'est entre deux anges que Dieu et l'homme se rencontrent, dans la justice et dans la paix (Ex 25.22). Dans l'histoire ultérieure d'Israël, habiter entre deux chérubins est considéré comme se tenir en la présence même de Dieu (1 S 4.4).

Notre lecture des données bibliques relatives aux anges fait ressortir que les anges jouissent d'une certaine forme d'organisation, bien que nous n'ayons aucune donnée précise quant à une ou plusieurs différentes classes d'anges. Ceci est évident du fait qu'outre le terme général d'ange, l'Écriture se sert de certains termes spécifiques pour les désigner. Le terme ange par lequel nous désignons les esprits supérieurs en général n'est pas un nom naturel, mais celui d'une fonction officielle. Plus que d'autres créatures les chérubins sont destinés à révéler la puissance, la majesté et la gloire du Seigneur, et lorsqu'il descend sur terre ils en préservent la sainteté.

Si le rôle des séraphins consiste à préserver la sainteté divine, celui des chérubins consiste à se placer au service de la réconciliation. En ce sens, ils préparent les hommes à se tenir en la présence de Dieu.

b. Les archanges

L'Écriture mentionne les noms de deux archanges. Le terme d'archange n'apparaît que deux fois seulement dans toute l'Écriture. Dans les deux cas, il est employé au singulier, une seule fois il est précédé de l'article défini. Notons qu'aucun écrit canonique de l'Ancien et du Nouveau Testament ne mentionne le nom de Raphaël, qui apparaît seulement dans un écrit apocryphe (Tobie).

Gabriel apparaît dans le livre de Daniel et dans l'Évangile selon Luc. Dans le premier, il est envoyé par Dieu pour interpréter les visions accordées au prophète; dans le second, il annonce à Élisabeth et à Marie qu'elles deviendront mères. Son nom signifie le puissant héros de Dieu. Il semble être un ange d'une importance considérable. Il se hâte de réaliser les desseins de Dieu pour le salut des hommes. C'est lui qui apparaît à Daniel pour annoncer le retour de la captivité, et il attire l'attention sur l'avènement du Messie (Dn 8.16; 9.21). Frédéric Godet l'appelle l'évangéliste céleste. En une époque de grand pessimisme national et de découragement qui affaiblissait la foi, ou en tout cas la mettait à rude épreuve, il est remarquable que Dieu ait envoyé l'ange dont le nom porte témoignage à sa puissance et à son énergie divines. Son apparition sur le champ d'action offre ainsi l'assurance que rien ne peut annuler l'intention gracieuse et rédemptrice de Dieu.

Michel ou Michaël est en rapport étroit avec les enfants d'Israël (Dn 10.13, 21; 12.1). Son nom signifie « *Qui est comme Dieu?* » Dans Jude 9 et dans Apocalypse 12.7, il est décrit comme un puissant opposant de Satan. Les deux références dans le livre de Daniel indiquent qu'il était prince parmi les anges, et l'expression « *l'un des principaux princes* » laisse entendre qu'il appartient à un rang élevé parmi ceux-là. Placé au sommet des armées célestes, une seule pensée l'absorbe, celle de la distance incommensurable qui le sépare de Dieu. En effet, qui est semblable à Dieu? Selon Frédéric Godet, plus que toute autre créature il est conscient de son néant! Michaël est considéré comme le vaillant serviteur de Yahvé, combattant contre les forces du mal et contre les ennemis de Dieu et de son peuple.

Enfin, rappelons qu'un archange qui n'est pas nommé annoncera au son de la trompette le retour du Christ (1 Th 4.16).

5. Le ministère des anges

L'Écriture rend un éloquent témoignage au ministère noble et divers qu'exercent les anges. Selon Calvin :

« Les anges sont des esprits célestes, du ministère desquels Dieu se sert pour faire et exécuter sa volonté; [...] comme des gendarmes sont autour de leur Prince ou capitaine, aussi ils sont présents devant Dieu pour orner et honorer sa majesté, et sont toujours prêts attendant son bon plaisir, pour s'employer partout où il ordonne, ou plutôt avoir la main à l'œuvre. »

Leur service ou ministère concerne la révélation et la protection du peuple de Dieu contre ses adversaires (1 Ch 21.12; 2 Ch 32.21). Les anges sont dispensateurs et ministres de la libéralité de Dieu envers nous. C'est pourquoi l'Écriture dit qu'ils sont toujours au guet pour notre salut, qu'ils sont toujours prêts à nous défendre, qu'ils dressent nos voies, et ont le soin de nous en toutes choses, pour nous garder de mauvaises rencontres. Ils veillent sur Israël (Ps 91.11; Dn 3.25). Mais leur relation avec les peuples et les nations païennes n'est pas toujours très claire.

Ils adorent Dieu (Mt 18.10); ils se réjouissent en ses œuvres (Jb 38.7); ils exécutent sa volonté (Ps 103.20); en leur qualité de ministres de Dieu, ils sont chargés du contrôle des affaires des nations (Dn 10.12-21; 11.1; 12.1). Ils veillent sur l'Église, une Église particulière (1 Tm 5.21; 1 Co 11.10). Ils assistent et protègent les croyants (1 R 19.5; Dn 6.23). Ils châtient les ennemis de Dieu (Ac. 12.23). Il n'existe pas de fondement biblique pour soutenir l'idée que chaque croyant a son propre ange gardien, mais plutôt une conviction que tout chrétien bénéficie de la protection angélique (Hé 1.14). Pour soutenir la première idée, on fait appel à Matthieu 18.10. Mais ce passage ne laisse pas entendre que tout enfant de Dieu posséderait personnellement son ange gardien. Il serait plus prudent de l'interpréter à la lumière de la lettre aux Hébreux, selon laquelle les croyants bénéficient d'un ministère général des anges.

À l'occasion, ils sont employés lors de services extraordinaires, par exemple dans certains épisodes de la vie des patriarches, lors du don de la loi (Ac 7.53; Ga 3.19; Hé 2.2), lors de la naissance du Fils de Dieu, de sa tentation dans le désert, à Gethsémané, à la résurrection. Au retour du Christ et lors du jugement dernier, les anges assumeront de nouveau un rôle prééminent. Bien qu'ils n'administrent pas la providence ordinaire de Dieu, ils peuvent être considérés comme des ministres de sa providence particulière, par exemple dans la vie de l'Église. Leur intervention est occasionnelle et exceptionnelle, et ils n'interviennent que lorsqu'ils y sont appelés expressément par Dieu. En aucun sens, ils ne peuvent intervenir comme médiateurs entre les hommes et Dieu. Lors des miracles, leur apparition marque le but rédempteur de l'événement.

Pourquoi Dieu se sert-il du ministère des anges? Calvin nous offre une interprétation biblique :

« Nous éviterons très bien ce danger [à savoir l'adoration des anges qu'il traitait plus haut], si nous considérons pourquoi Dieu se sert d'eux, en déclarant sa puissance pour procurer le salut des fidèles, et leur communiquer ses bénéfices, plutôt que de faire le tout par soi-même. Certes, il ne fait point cela par nécessité, comme s'il ne s'en pouvait passer; car toutes les fois qu'il lui plaît, il fait bien son œuvre sans les appeler en aide, usant de son seul commandement. [...] Mais quand nous voyons que nous sommes assiégés de tant de dangers, de tant de nuisances, de tant de diverses espèces d'ennemis, selon que nous sommes frêles et débiles, il nous peut advenir quelques fois que nous soyons préoccupés de frayeur, ou que nous perdions courage, sinon que [à moins que] Dieu nous fasse sentir la présence de sa grâce. [...] Il nous promet non seulement qu'il aura soin de nous, mais qu'il a des serviteurs infinis, auxquels il a enjoint de procurer notre salut, nous disant que cependant nous serons toujours en sa sauvegarde, en quelque danger que nous venions, nous serons toujours à sûreté. »

Certains anges ont une mission spéciale de protection auprès des petits enfants (Mt 18.10).

Élisée a été entouré par de nombreux chevaux et chariots (2 R 6.10-23). Le Seigneur aurait pu appeler des légions pour l'arracher aux mains de ceux venus l'arrêter. Des anges ont porté le pauvre Lazare dans le sein d'Abraham (Lc 16.22).

S'agissant des anges des Églises de l'Asie Mineure, il se pourrait qu'il s'agisse des pasteurs de ces communautés primitives (Apoc. 2 et 3). Certains interprètes penchent vers leur identification à des êtres célestes.

Durant la vie terrestre du Christ, les anges furent très actifs. L'apôtre Paul fait mention de l'apparition du Christ à des anges, en résumant certains aspects du mystère de la piété (1 Tm 3.16). Dans Jean 1.51, Jésus fait allusion au rêve de Jacob à Péniel et annonce à Nathanaël qu'il verra des anges monter et descendre sur le Fils de l'homme. Ceci confirme l'opinion selon laquelle l'échelle de Jacob était considérée comme le lien symbolique entre le ciel et la terre, mais que l'avènement de Jésus apporte désormais l'assurance de l'accomplissement de la promesse de l'alliance faite par l'intermédiaire des anges au patriarche.

Actuellement, l'activité physique des anges est terminée, parce que la mission médiatrice qui leur avait été confiée a trouvé son accomplissement dans la mission rédemptrice du Fils de Dieu. Christ a établi le Royaume de l'Esprit et Dieu parle directement à notre esprit par sa Parole. Cette voie nous a été ouverte par Christ. Toutefois, nous pouvons continuer à penser que les anges tiennent leur place, sinon un rôle rédempteur ou médiateur comme jadis du moins, en veillant sur le sort des croyants et ils s'associent à la louange et à l'adoration du Seigneur.

6. Les anges déchus

Les anges déchus ont également une fonction spéciale. Sans cesse, ils s'opposent à Dieu et à ses desseins en cherchant à les détruire. Cela est le cas lors de la tentation du premier couple dans le jardin d'Eden (Gn 3.1-6), lors de l'épreuve que subit Job (Jb 1.6-12; 2.1-7), etc. Ils s'opposent au bien temporel et éternel des hommes (Lc 13.11, 16; Ac 10.38; 2 Co 12.7; 1 Th 2.18). Pourtant, en dépit d'eux-mêmes, ils exécutent à leur tour le plan de Dieu (1 R 22.23, 1 Co 5.5; 1 Tm 1.20). Ils doivent allégeance à un ange supérieur, Satan. Celui-ci s'est révolté contre Dieu pour se mettre à la tête des anges rebelles. Sous sa conduite, les anges déchus forment une confédération du mal, et le Diable est appelé le prince des démons (Mt 12.24). Il porte le nom de Satan, c'est-à-dire d'Adversaire, de Diable, qui veut dire le diviseur, d'Apollyon, signifiant le destructeur (Ap 9.11), et de Bélial, qui indique un chenapan, un vaurien (2 Co 6.15). Les Juifs l'appellent aussi Béalzebul et le tiennent pour le principal des démons (Mt 10.25; 12.24, 27; Mc 3.22; Lc 11.15-19). Il est également appelé Dragon, nom associé avec les puissances dans leur opposition au peuple de Dieu (Jr 51.34; Ap 12; 20.2). Il est appelé le serpent, nom rappelant sa ruse (Gn 3.1-5; 2 Co 11.3; Ap 20.2). Les principaux traits indiqués par ces diverses appellations témoignent de sa malice, de sa ruse, de son hostilité envers Dieu.

Dans le livre du prophète Daniel, il est question des anges comme des princes de la Grèce et de la Perse. Il semble qu'il s'agisse ici d'anges déchus s'opposant à l'œuvre de Dieu. Dans quelle mesure gouvernent-ils ou bien influencent-ils les particuliers? La question reste ouverte.

Si nous acceptons l'Écriture comme la Parole infaillible de Dieu, nous devons également et nécessairement, accepter son témoignage concernant Satan. Tout principe et toute pratique d'interprétation qui se débarrasseraient de la doctrine de Satan et de ses activités dans le monde, si elles persistaient, iraient jusqu'à effacer toutes les doctrines principales de la Bible. De tels principes et de telles pratiques ont déjà été appliqués pour répudier la doctrine du sacrifice expiatoire, de la justification par la foi, du ciel et de l'enfer. Une fois que l'on a consenti à des concessions au sujet de l'autorité souveraine de l'Écriture, en cherchant à en formuler la pensée à l'aide de catégories de pensées modernes, il n'existe plus aucune possibilité de s'arrêter sur la pente; pour finir, on rejettera non seulement son autorité, mais encore toute valeur théologique et morale. L'incrédulité au sujet de l'existence et de la personnalité de Satan, écrivait un théologien réformé, a été le premier pas conduisant vers l'incrédulité au sujet de Dieu.

7. L'ange de la théophanie

On consultera avec profit les passages bibliques suivants au sujet de l'ange dit « de la théophanie » : Gn 16.7; 22.11; 24.7; 31.11; 32.25-31; 48.16; Ex 3.2; 14.19; 23.20-23; 32.34; Nb 20.16; 22.22; Jos 5.13; Jg 2.1-5; 6.11-24; Jb 33.23; És 63.9; Ac 7.30. Cet ange est appelé aussi l'ange du Seigneur, ou encore l'ange de la présence ou de la face du Seigneur.

Dans Genèse 16.7, il apparaît à Hagar; dans Genèse 18, à Abraham, lorsque celui-ci intercède en faveur de Sodome; dans Genèse 22.7, 40, Abraham envoie son serviteur Éliézer et lui promet la protection de l'ange du Seigneur. Dans Genèse 31.11-13, l'ange qui apparaît à Jacob déclare qu'il est le Dieu de Béthel. Dans le chapitre 32.25-31, un ange lutte avec le patriarche, et ce dernier déclarera : « *J'ai vu Dieu face à face.* » Dans Genèse 48.16, Jacob parle de Dieu et de son ange en termes d'identité. Dans Exode 3 (comparer Ac 7.30), l'ange apparaît à Moïse dans le buisson ardent. Dans Exode 13.21, 14.19 (voir Nb 20.16) Dieu, ou son ange, conduit Israël hors d'Égypte. Dans Exode 23.20, le peuple reçoit l'ordre d'obéir à l'ange. Dans Exode 32.34 et 33.2 (voir És 63.9), Moïse plaide pour la présence de Dieu au milieu de son peuple. Dans Josué 5.13 et 6.2, l'ange apparaît à Josué. Dans Juges 2.1-5 l'ange s'adresse au peuple. Dans Juges 6.11-24, l'ange apparaît à Gédéon. Une étude de ces passages montrera que bien que l'ange et Yahvé sont par moments distincts, ils sont pourtant avec une égale fréquence, et dans les mêmes passages, identifiés. Comment expliquer la chose?

Il est évident que ces apparitions ne peuvent être celles du Dieu tout-puissant, qu'aucun mortel ne peut voir face à face sans risque de mourir sur le champ. En cherchant une explication, il faut accorder une attention particulière à deux des passages cités. Dans Exode 23.20, Dieu promet d'envoyer son ange devant son peuple pour le conduire vers la terre promise; ils doivent lui obéir et ne pas provoquer son ire, « *car il ne pardonnera pas vos transgressions, car mon nom est en lui* ». Ainsi, l'ange, cet ange-là, peut pardonner les péchés, prérogative qui est pourtant strictement divine. Le nom de Dieu, c'est-à-dire son caractère et par conséquent toute son autorité, se trouve en lui. En outre, dans le passage d'Exode 32.34 à 33.17, Moïse intercède en faveur du peuple aussitôt après la première transgression du commandement de l'alliance. Dieu répond en promettant : « *Voici, mon ange ira devant toi* » (Ex 32.34).

Immédiatement après, Dieu déclare : « *Je ne monterai pas avec vous* » (Ex 33.3). En réponse à une supplique, Dieu dit : « *Ma présence ira avec vous et je vous accorderai du repos* » (Ex 33.14). Nous avons à cet endroit une claire distinction entre un ange ordinaire et l'ange qui signifie la présence même de Dieu. Ainsi que le suggérait A.B. Davidson :

« Dans des providences particulières, l'on peut retracer la présence de Yahvé en influence et en activité; dans les apparitions angéliques ordinaires, l'on peut découvrir Yahvé présent dans quelques aspects seulement de son être. Dans l'ange du Seigneur il est entièrement présent en tant que le Dieu de l'Alliance de grâce, pour libérer son peuple. »

La question demeure pourtant : Qui est l'ange de la théophanie? Plusieurs réponses ont été accordées à cette question :

- il s'agit d'un ange avec une mission particulière;
- il s'agit d'une visite temporaire et visible de Dieu en personne;
- il s'agit du Logos, une préincarnation temporaire de la seconde personne de la Trinité.

Chacune de ces solutions présente des avantages et des inconvénients. La dernière nous semble la plus satisfaisante. Pourtant, même comme telle, il s'agit là d'une hypothèse touchant un très profond mystère. Il est certain que, dès le début, Dieu s'est servi des anges sous forme humaine et avec une voix humaine pour communiquer avec des hommes. Les apparitions de l'ange du Seigneur sont reliées au dessein rédempteur de Dieu. Cet ange atteste les activités divines et son autorévélation, laquelle culminera dans l'avènement du Sauveur. Par conséquent, on peut en parler comme des avant-goûts, comme de la préparation de la pleine révélation de Dieu en Jésus-Christ. Aller plus loin que cela ne nous semble guère possible.

8. Doctrines angélogiques

L'angélogie biblique souffrit de plusieurs déformations qui allèrent jusqu'à vouer aux anges des cultes illégitimes.

« De là, il advient que nous leur transférons ce qui appartient seulement à Dieu et à Jésus-Christ. [...] Et entre les vices que nous reprenons aujourd'hui, à grand-peine y en a-t-il un plus ancien. Nous voyons que S. Paul même a eu à combattre contre certains qui exaltaient tellement les anges, que Jésus-Christ était quasi abaissé quasi à être de leur condition.² »

Jusqu'à l'époque de la captivité babylonienne, l'angélogie juive ne connaît pas de grand développement, mais peut-être au contact de la religion zoroastrienne de la Perse, les Juifs ont-ils emprunté des noms d'anges à Babylone. Les idées plus élaborées quant à la doctrine des anges dans les livres de Daniel et de Zacharie seront reprises par les apocryphes, spécialement dans 2 Esdras et 2 Maccabées.

² J. Calvin, Commentaire sur Colossiens 1.16, 20.

Le Nouveau Testament n'innove pas en matière d'angéologie. L'Esprit Saint a préservé les auteurs du danger de s'égarer dans des fantaisies propres au rabbinisme juif. Dans leur interprétation purement matérialiste, les sadducéens tiennent les anges pour une expression symbolique de la présence et des actions divines. Dans le livre de l'Apocalypse, on sent l'influence des livres de Daniel et de Zacharie. L'angéologie rabbinique, bien que belle, est tellement extravagante, par moment même grotesque, qu'il n'y a pas lieu d'en parler ici. Les esséniens, quant à eux, ont élaboré une doctrine ésotérique des anges, doctrine d'idées qui, selon certains spécialistes, aurait donné naissance à la conception gnostique des éons.

Les rabbins ont développé leur idée de la hiérarchie angélique à partir de divers aspects, ou éléments, des visions rapportées dans l'Ancien Testament; par exemple, les roues du livre d'Ézéchiël, ou les yeux de celui du prophète Zacharie.

Une certaine exégèse chrétienne a établi l'idée d'une organisation de classes angéliques, en se fondant sur Romains 8.38-39, 1 Corinthiens 15.24, Éphésiens 6.12, Colossiens 1.16 et 2.15, passages où reviennent les expressions telles que principautés, puissances, pouvoirs, prince de ce monde, trônes, dominations.

Selon le pseudo-Denis, dont l'influence a été grande sur la pensée chrétienne médiévale, voici les divers degrés de l'organisation angélique : trônes, chérubins, séraphins; puissances, dominations; anges, archanges, principautés.

Parmi certains théologiens modernes, la croyance en l'existence des anges relèverait de la mythologie primitive! (On sait comment le théologien allemand R. Bultmann et ses disciples ont cherché à démythologiser le message du Nouveau Testament).

Certes, la croyance dans les anges ne constitue pas l'essentiel de la foi ni de notre salut. Pourtant, elle occupe une place légitime dans la révélation. Croire en leur existence et en leur ministère n'a rien de déraisonnable. La foi de tout chrétien dépend, en fin de compte, de l'importance qu'il accordera aux paroles mêmes du Christ. Or, Christ a parlé des anges. On ne saurait affirmer qu'en en parlant, il se trompait.

Terminons notre étude en citant encore un paragraphe de Calvin : « *Les anges ne doivent pas nous éloigner de Dieu.* »

« Il nous faut réduire à cette fin tout ce qui est dit du ministère des anges, que notre foi en soit plus établie en Dieu. Car c'est la cause pour laquelle Dieu envoie ses anges comme en garnison pour nous défendre, afin que nous ne soyons point étonnés de la multitude des ennemis, comme s'il n'était point le plus fort, mais que nous recourrions toujours à cette sentence d'Élisée, qu'il y a plus qui sont pour nous que contre nous. Quelle perversité est-ce donc si les anges nous retirent de Dieu, vu qu'ils sont ordonnés à cela, que nous sentions son aide nous être d'autant plus prochaine qu'il nous la déclare selon notre infirmité? Or ils nous retirent de Dieu, s'ils ne nous mènent droit à lui comme par la main, afin que nous le regardions et l'invoquions lui seul à notre aide, reconnaissant que tout bien vient de lui; si nous ne les considérons aussi comme être comme ses mains, qui ne se meuvent que par sa volonté, son vouloir

et disposition; et si finalement ils ne nous conduisent à Jésus-Christ, et ne nous entretiennent en lui, afin que nous le tenions pour seul Médiateur, dépendant entièrement de lui, et ayant notre repos en lui seul. [...] Par la seule intercession de Jésus-Christ, les anges communiquent avec nous. [...] Car comme Dieu en faisant les anges ministres de sa bonté et puissance ne partage pas sa gloire avec eux, aussi ils ne nous promettent point de nous aider par leur ministère, afin que nous partagions notre confiance entre eux et lui. C'est pourquoi il nous faut rejeter cette philosophie de Platon, laquelle enseigne de venir à Dieu par le moyen des anges, et de les honorer, afin qu'ils soient plus enclins à nous y donner accès. Car c'est une opinion fausse et méchante, bien que quelques superstitieux l'aient voulu dès le commencement introduire en l'Église chrétienne, comme il y en a aujourd'hui certains qui la voudraient remettre dessus.³ »

Aaron Kayayan, pasteur

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2016. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

3 J. Calvin, *Institution*, XIV.14.